

Affiches Congrès Fédéraux



**Affiches
de congrès
fédéraux**

Cette brochure a été
réalisée dans le cadre du
42^e congrès de la FIM CGT,
tenu du 31 janvier au 4 février
2022 à Montpellier.

Réalisation : IHS CGT métaux
Rédaction : Emeric Tellier
Maquette : Rudy Jean-François
Impression : Pixartprinting
Janvier 2022

Tout au long de son
histoire, le mou-
vement syndical
a su mobiliser
différents types
de supports pour populari-
ser ses revendications, pour
inciter à la syndicalisation ou
pour appeler à une manifesta-
tion, une assemblée générale
ou une élection. L’affiche est
sans doute, avec le tract, l’un
des plus anciens supports
d’expression, dont l’appa-
rition est concomitante aux
premières chambres syndi-
cales ouvrières, dans la se-
conde moitié du XIX^e siècle.

Placardée sur les murs
des usines, dans les quar-
tiers populaires ou dans les
Bourses du Travail, l’affiche
a toutefois du attendre les
grandes grèves de mai-juin
1968 et l’adoption de la loi du
27 décembre 1968 relative à
l’exercice du droit syndical
pour paraître dans les en-
treprises, sur les panneaux
réservés aux communica-
tions syndicales. L’affiche

LES CONGRÈS FÉDÉRAUX S’AFFICHENT !

s’est dans un premier temps contentée de reproduire un texte, simplement rythmé par son titre et ses sous-titres. Timidement avant la Première Guerre mondiale et plus sûrement à partir de l’entre-deux-guerres, le dessin et la photographie se sont invités sur ce support et ont contribué à forger une identité visuelle, une culture graphique, tandis que les procédés techniques ont progressivement facilité leur conception et leur impression. Le mouvement syndical a su s’attacher la collaboration, pour réaliser ses affiches, de grands illustrateurs et artistes comme Jules Grandjouan, Georges Rival, Jean Effel, Joan Miró, Victor Vasarely ou plus récemment d’agences spécialisées en communication.

Dans ses fonds d’archives, la Fédération CGT des travailleurs de la métallurgie conservent de nombreuses affiches, toutes produites après la Seconde Guerre

mondiale. Les thèmes sont variés : augmentations salariales, réductions du temps de travail ou conditions de travail, syndicalisation, élections professionnelles, revendications propres à la jeunesse, aux ingénieurs, cadres et techniciens ou encore aux travailleurs immigrés, annonce de manifestations ou de conférences nationales.

À l’occasion du 42^e congrès fédéral de 2022, l’Institut CGT d’histoire sociale de la métallurgie a engagé un travail de recensement, de numérisation et de valorisation des affiches réalisées pour les congrès fédéraux. Au total, 27 affiches, illustrant 22 congrès, ont été retrouvées dans nos fonds d’archives, couvrant une période comprise entre 1952 et 2022. Pour l’heure, il manque les affiches des trois premiers congrès tenus après la Libération (1946, 1948 et 1950) et, de manière plus étonnante, celles des congrès fédéraux

de 1973 et de 1976. Nous profitons de la publication de cette brochure pour lancer un appel à nos lectrices et à nos lecteurs. N’hésitez pas à jeter un coup d’œil dans vos archives, pour éventuellement nous permettre de compléter ces manques !

En feuilletant les pages qui suivent, vous remarquerez qu’il existe une certaine unité visuelle pour chaque décennie et que la culture graphique fédérale a considérablement évolué en soixante-dix années. Pour autant, les revendications inscrites, les thèmes abordés (en particulier l’unité et les luttes des salariés), la référence à l’univers métallurgique sont autant de fils rouge tout au long de cette longue histoire graphique des congrès de la Fédération CGT des travailleurs de la métallurgie.

Bonne découverte !

C.G.T. FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS DE LA MÉTALLURGIE F.S.M.

18^{ÈME} CONGRÈS DES MÉTALLURGISTES



1952



L'unité est le thème principal de cette affiche réalisée par Georges Rival, un artiste-peintre ayant collaboré à de multiples reprises avec la CGT et le PCF. Une ouvrière en bleu de travail, un employé de bureau et un ouvrier tenant sur son épaule un long marteau de forge se saisissent par la main, pour faire aboutir leurs revendications. Une miche de pain, clin d'œil au slogan du Front populaire de 1936, « le pain, la paix, la liberté », se tient en arrière-plan, tandis que le regard franc des trois personnages incite à les rejoindre dans leur lutte.



L'année 1952 s'inscrit dans un contexte de guerre froide entre les États-Unis et l'Union soviétique. La syndicalisation recule, la CGT est sortie affaiblie de la scission syndicale intervenue à la fin de l'année 1947, avec la création de la CGT Force ouvrière. La lutte contre les guerres en Indochine et en Corée mobilise les énergies militantes, tandis que les premières conventions collectives de la métallurgie se négocient dans les territoires.



Le 18^e congrès s'ouvre alors que le secrétaire général de la Fédération, Ambroise Croizat, est décédé en février 1951. Les questions d'organisation, notamment la création de syndicats et de sections syndicales d'entreprise et la constitution de commissions de travail, sont mises en avant, tout comme les revendications salariales, avec par exemple l'échelle mobile, c'est-à-dire l'augmentation automatique des salaires en fonction de l'inflation.

C.G.T. FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS DE LA MÉTALLURGIE F.S.M.

18^{ÈME} CONGRÈS DES MÉTALLURGISTES

LYON

14, 15, 16, 17, 18

OCTOBRE

8 9 5 2

1952



Georges Rival, artiste-peintre ayant collaboré à de multiples reprises avec la CGT et le PCF, représente l'aspiration à la paix, symbolisée par la colombe blanche. Il reprend l'emblématique oiseau utilisé par Pablo Picasso pour une affiche du Congrès mondial des partisans de la Paix en 1949. Cet idéal tire vers le haut, dans l'unité de leurs mains associées, une ouvrière, un ouvrier en bleu de travail et un ouvrier qualifié, reconnaissable à son pied à coulisse. Dans le même mouvement, les trois personnages repoussent la bouche menaçante d'un canon.



L'année 1952 s'inscrit dans un contexte de guerre froide entre les États-Unis et l'Union soviétique. La syndicalisation recule, la CGT est sortie affaiblie de la scission syndicale intervenue à la fin de l'année 1947, avec la création de la CGT Force ouvrière. La lutte contre les guerres en Indochine et en Corée mobilise les énergies militantes, tandis que les premières conventions collectives de la métallurgie se négocient dans les territoires.



Le 18^e congrès s'ouvre alors que le secrétaire général de la Fédération, Ambroise Croizat, est décédé en février 1951. Les questions d'organisation, notamment la création de syndicats et de sections syndicales d'entreprise et la constitution de commissions de travail, sont mises en avant, tout comme les revendications salariales, avec par exemple l'échelle mobile, c'est-à-dire l'augmentation automatique des salaires en fonction de l'inflation.

C.G.T F.S.M
FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS
DE LA MÉTALLURGIE
(FRANCE ET PAYS D'OUTRE-MER)

UNITE
REVENDICATIONS
LIBERTÉS
PAIX

1160
19^{ème} CONGRÈS FÉDÉRAL

du 27 NOVEMBRE au 1^{er} DÉCEMBRE 1954

PARIS * PARC DES EXPOSITIONS

1160 SCHUDTER, 3, rue de Valenciennes, Paris

1954



Cette affiche, à dominante jaune, est tranchée par un bandeau rouge annonçant les dates et le lieu du congrès. Son illustrateur est Paul Gilles, que l'on retrouve au pinceau pour l'affiche du congrès fédéral suivant. Il choisit ici de représenter une pince de forge, sur laquelle figure le mot « Unité », saisissant une plaque de métal où l'on peut lire « revendications, libertés, paix », dominant une usine aisément reconnaissable. Elle s'intègre ainsi parfaitement dans l'esthétique mise en avant dans les affiches de la décennie 1950.



L'année 1954 s'inscrit dans un contexte de guerre froide, avec l'exécution quelques mois plus tôt des époux Rosenberg, condamnés à mort aux États-Unis pour espionnage. La menace militaire reste omniprésente, que ce soit en Indochine ou en Algérie. La syndicalisation se stabilise et les premiers signes offensifs apparaissent, comme avec l'obtention d'augmentations salariales et le coup d'arrêt donné aux attaques gouvernementales contre les retraites à l'été 1953.

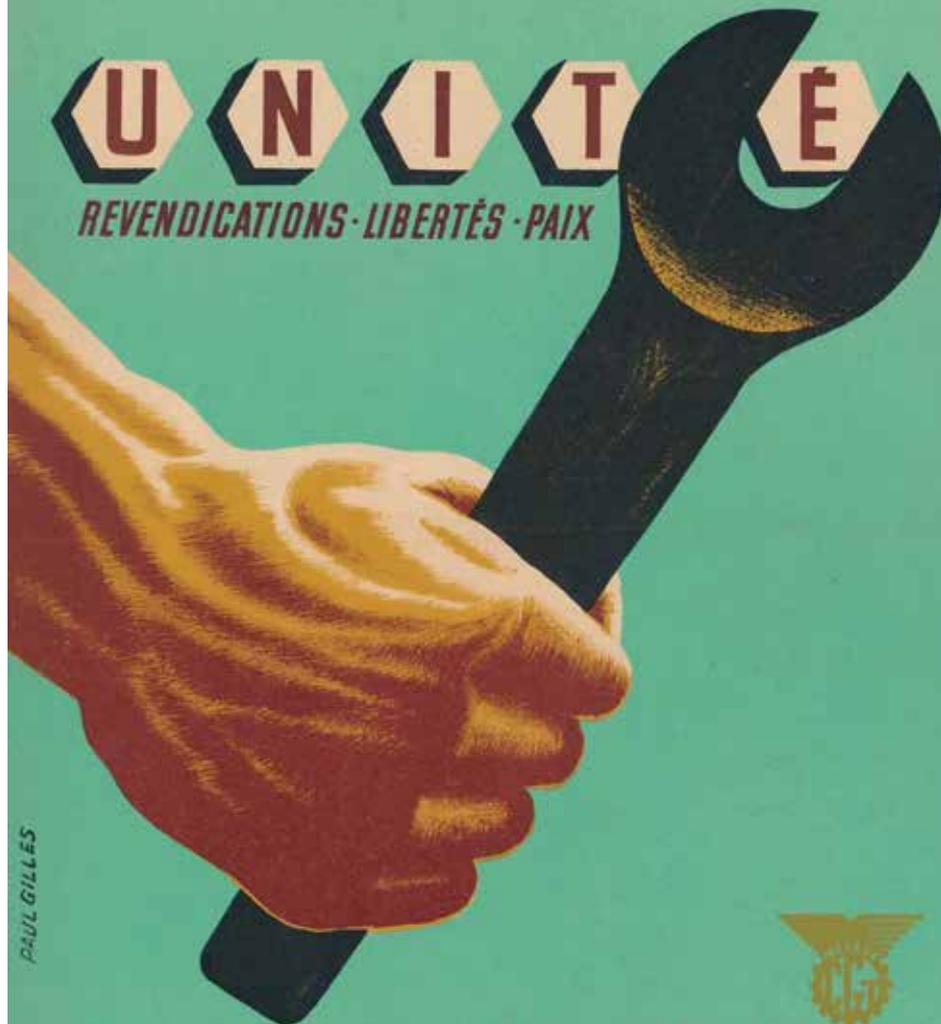


Le 19^e congrès accorde une large place aux questions de la paix, autant dans les colonies, en Indochine et en Algérie qu'en Europe, avec le réarmement de l'Allemagne. L'acquis important de ce congrès est toutefois dans la décision prise d'approfondir la démarche de « particularisation », qui consiste à adapter les revendications et les structures syndicales aux besoins des territoires, des catégories du salariat et des branches d'industrie.

CGT FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS
DE LA MÉTALLURGIE **FSM**

U N I T É

REVENDIGATIONS · LIBERTÉS · PAIX



PAUL GILLES



20^È CONGRÈS FÉDÉRAL

NANTES DU 24 AU 28 NOV. 1956

Impr. ROUSTIER & Co de l'Imp. Ind. d'Issy-les-Moulineaux, Paris

1 9 5 6



L'unité, pour la satisfaction des revendications et l'obtention des libertés et de la paix, est le mot d'ordre de cette affiche réalisée par Paul Gilles, artiste également connu pour ses affiches du PCF. La dimension métallurgique est mise en scène par la présence d'une main musculeuse, masculine, serrant à l'aide d'une clé plate les écrous constitués par les lettres du mot « unité ».

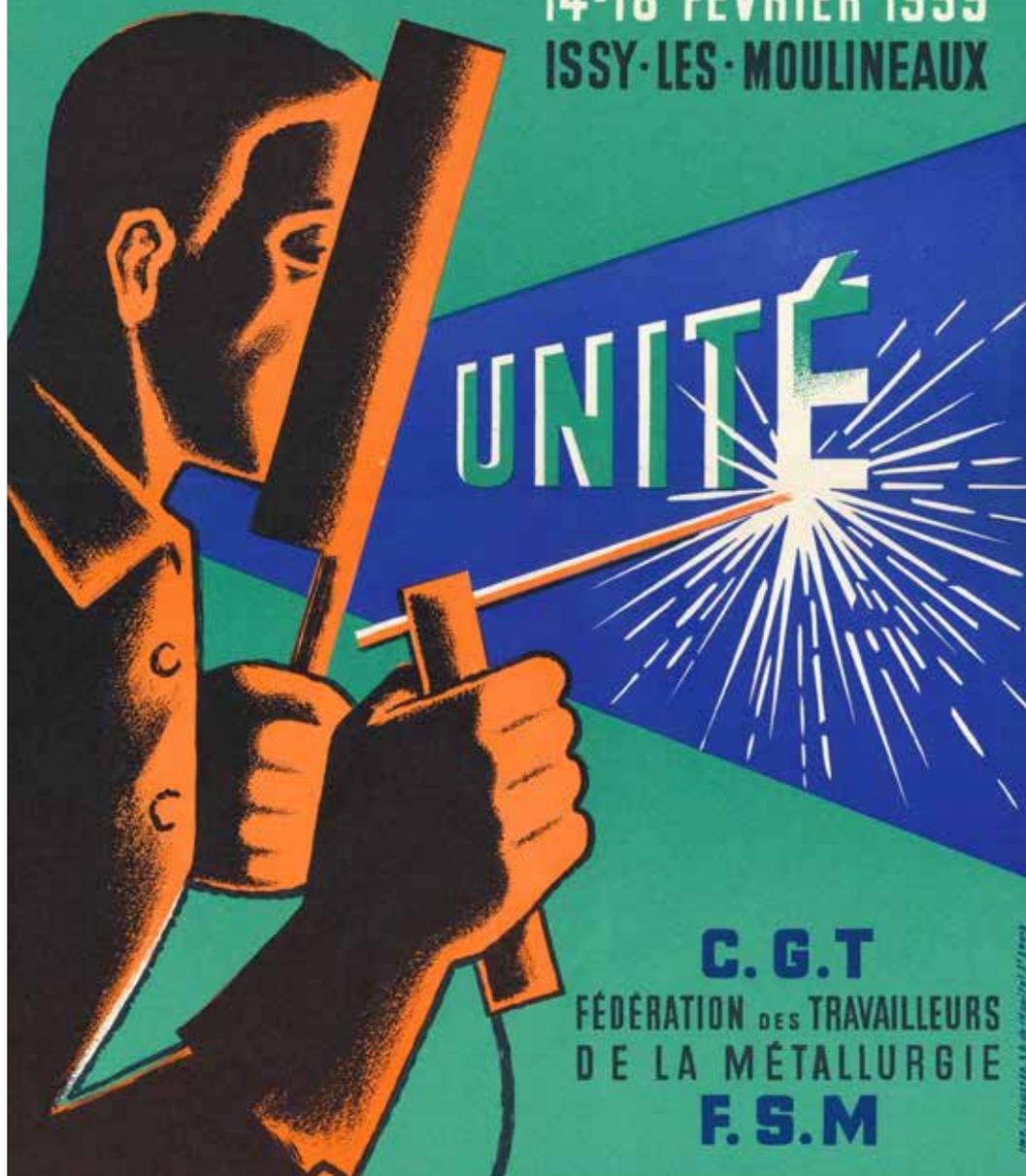
L'année 1956 est une année-charnière. Tandis que l'intervention militaire française en Algérie se durcit, les métallurgistes obtiennent d'importantes victoires en matière salariale, comme en Loire-Atlantique ou dans le Valenciennois, mais également avec l'obtention de la troisième semaine de congés payés. Pour autant, la syndicalisation poursuit son recul, ce qui incite la Fédération à affiner toujours plus les revendications en fonction des catégories, des territoires et des branches industrielles.

Le 20^e congrès fédéral dénonce l'escalade militaire en Algérie, tout comme l'expédition franco-britannique en Égypte pour prendre le contrôle du canal de Suez. Une large place dans les débats est consacrée à l'analyse de la situation économique et sociale, ainsi qu'à l'établissement des revendications dans les différentes branches industrielles de la métallurgie. Il insiste enfin sur la nécessité de l'unité, tant avec les autres organisations syndicales qu'entre les différentes catégories professionnelles, pour faire aboutir les mots d'ordre.

21^E CONGRES FÉDÉRAL

14-18 FEVRIER 1959

ISSY-LES-MOULINEAUX



UNITÉ

C.G.T
FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS
DE LA MÉTALLURGIE
F.S.M

Impr. J. Bouchard, 18, av. de la République, Paris

1 9 5 9



Cette affiche, d'un illustrateur non mentionné, représente un ouvrier découpant avec minutie au chalumeau une plaque d'un bleu acier pour y inscrire le mot d'ordre « unité ». Son équipement comprend des gants, ainsi qu'un masque de soudure tenu à la main, afin de le protéger de la lumière et de la chaleur dégagées par les étincelles du métal en fusion, dont l'impression est donnée par la couleur orangée du personnage.



L'année 1959 se situe aux lendemains de la mise en place de la Cinquième République, dont la constitution renforce considérablement le pouvoir exécutif, selon le souhait de son initiateur, le général de Gaulle. Le contexte est marqué par la poursuite de la « sale guerre » en Algérie et par les attentats menés les tenants de l'Algérie française. Avec 236 000 syndiqués, la syndicalisation atteint son point bas, après que la Fédération ait frôlé le million d'adhérents en 1946.



Le 21^e congrès fédéral s'inscrit dans la continuité du congrès précédent, en laissant une large place à l'analyse de la situation dans les différentes branches professionnelles de la métallurgie. Une attention particulière est également accordée à la diffusion de la presse syndicale, ainsi qu'aux revendications spécifiques de la jeunesse, des femmes et des employés, techniciens, dessinateurs, agent de maîtrise, cadres et ingénieurs.

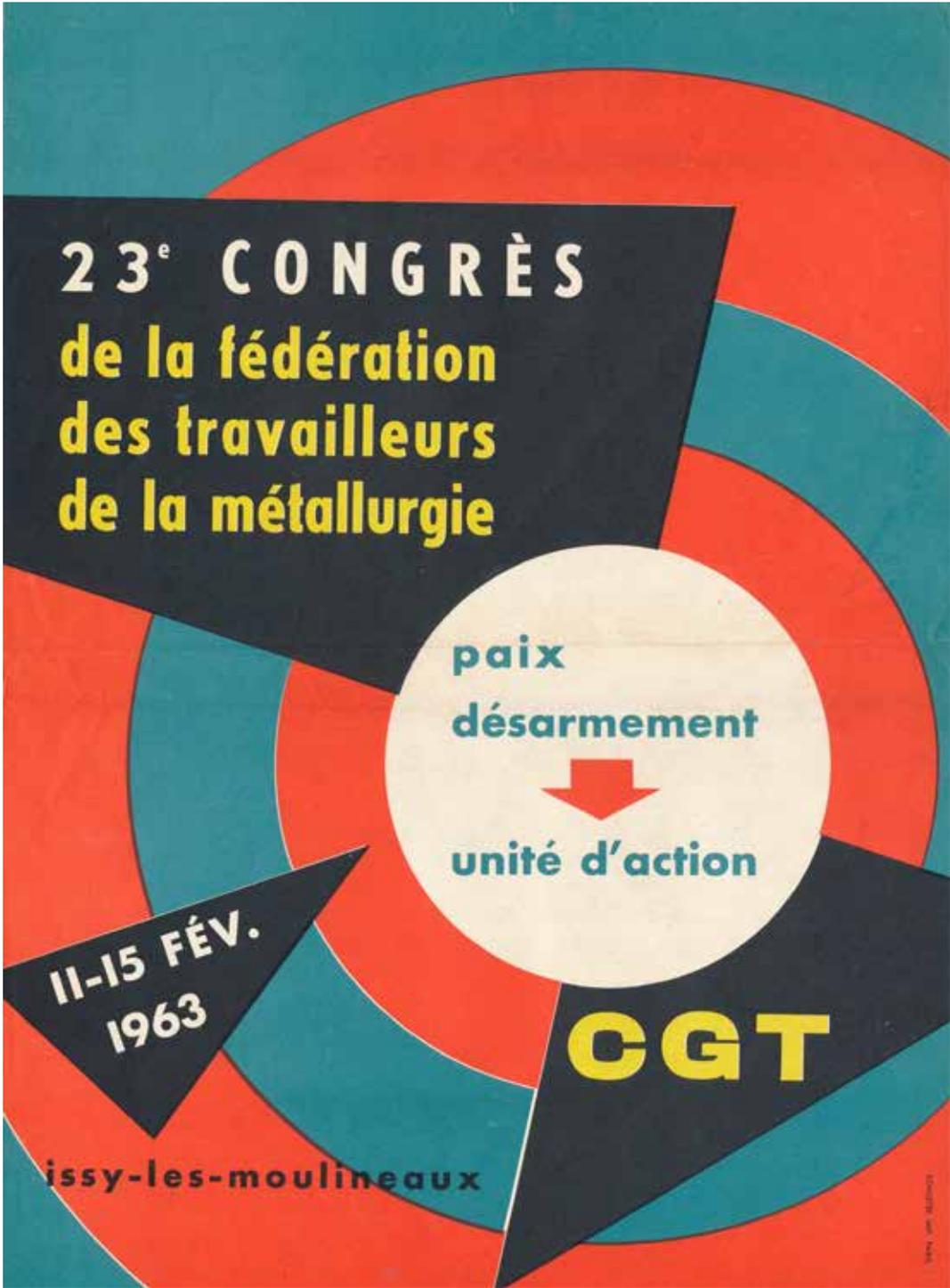
1960



Cette série de quatre affiches abandonnent les représentations visuelles pour laisser la part belle aux revendications : « Retour aux 40 heures [hebdomadaires] sans réduction de salaires », « Augmentation des salaires et appointements », « Retraite à 60 et 55 ans », « 4 semaines de vacances payées ». La proximité avec le congrès précédent, moins de deux années, expliquent peut-être ce choix qui permet cependant de mettre en avant des mots d'ordre plus précis dans leur contenu que pour les affiches des congrès antérieurs.

L'année 1960 est marquée par la revendication de paix, face à la poursuite de la « sale guerre » en Algérie et par les attentats menés les tenants de l'Algérie française. L'indépendance des colonies françaises d'Afrique s'accélère, tandis que les premières bombes nucléaires françaises explosent au Sahara. La dévaluation de la monnaie, par l'adoption d'un « nouveau franc » pèse sur le pouvoir d'achat des salariés.

Le 22^e congrès fédéral creuse le sillon des congrès précédents, en laissant une large place à l'analyse de la situation dans les différentes branches professionnelles de la métallurgie, ainsi que parmi les différentes catégories de salariés. Parmi les revendications qui sont mises en avant, on peut relever celle d'un salaire mensuel garanti, d'une véritable assurance-chômage, l'obtention d'une quatrième semaine de congés payés ou la généralisation de la retraite complémentaire pour les non-cadres.



23^e CONGRÈS
de la fédération
des travailleurs
de la métallurgie

paix
désarmement
↓
unité d'action

11-15 FÉV.
1963

CGT

issy-les-moulineaux

1963



Cette affiche, d'un illustrateur non mentionné, donne à voir une cible au centre de laquelle sont inscrits les mots d'ordre « paix, désarmement, unité d'action », le dernier étant un préalable nécessaire pour l'obtention des deux autres. Les formes triangulaires noires, sur lesquelles sont inscrites les informations relatives au congrès pointent vers ce centre, indiquant ainsi que ces assises statutaires sont une étape incontournable pour y parvenir.



L'année 1963 est un tournant. La signature des accords d'Évian, en mars 1962, a mis un terme à la guerre d'Algérie, tandis que l'offensive syndicale est victorieuse chez les mineurs mais également chez Neyrpic à Grenoble, Sud-Aviation à Toulouse ou Peugeot à Sochaux. L'unité syndicale, la présence importante des ingénieurs, cadres et techniciens, la satisfaction de revendications, notamment salariales, préfigurent les grèves de mai-juin 68.



Le 23^e congrès fédéral réitère ses revendications en matière de réduction du temps de travail, avec l'application des 40 heures hebdomadaires ou encore la retraite à 60 et 55 ans. La nouveauté réside dans l'affirmation de la nécessité des nationalisations et de leur extension, en particulier aux branches de la sidérurgie, de l'aéronautique, de l'électronique et de la machine-outil. L'accent est également mis sur l'extension des droits et libertés syndicales.

24^e CONGRÈS

**des travailleurs
de la métallurgie**

CGT

UNITÉ · ACTION



**REVENDICATIONS
PAIX · DEMOCRATIE**

DU 21 AU 25 NOV. 1964 · GENNEVILLIERS

1964



Cette affiche, d'un illustrateur non mentionné, reprend les codes esthétiques des affiches de congrès de la décennie 1950. On y voit un solide palan monté sur rail, portant un lourd bloc de métal sur lequel figure « revendications, paix, démocratie ». Le tout se déplace à vive allure, à en croire les traînées blanches représentées sur le fond jaune de l'affiche. Le mouvement est imprimé par le bloc rouge, sous lequel se trouve en principe le moteur actionnant le palan, et où sont mentionnées les informations relatives au congrès.

L'année 1964 est marquée par la naissance de la Confédération française démocratique du travail (CFDT) qui acte la fin de la référence chrétienne dans ses statuts et la recherche de l'unité syndicale. Une faible minorité refuse et continue la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC). L'agitation sociale se poursuit, notamment chez les salariés de Peugeot à Sochaux.

Le 24^e congrès fédéral accueille avec émotion le représentant de l'Union Générale des Travailleurs Algériens, dont le pays est désormais indépendant. Une large place est laissée au débat sur la propagande et notamment à la diffusion de *La Vie ouvrière* et d'*Antoinette*, le magazine féminin de la CGT. En matière d'organisation et de vie syndicale, autre sujet central du congrès, plusieurs voix expriment la nécessité de mieux coordonner l'action syndicale à l'échelle des grandes entreprises et des branches industrielles.

25^{eme}

CONGRÈS
de la fédération
des travailleurs
de la métallurgie



DU 19 AU 23 NOV. 66. issy-les-moulineaux

CGT - Fédération des travailleurs de la métallurgie

1966



Cette affiche représente un cercle noir, au sein duquel le terme « CGT » est inscrit. Des traits le traversent de part en part, avec les mots d'ordre apposés à leur côté : « démocratie, paix, libertés, revendications, unité ». Le tout forme un soleil (?), une roue à rayons (?), donnant l'impression d'une organisation syndicale qui, simultanément, impulse et se nourrit des revendications formulées.



L'année 1966 est celle de l'unité syndicale, après la signature d'un pacte d'unité entre la CGT et la CFDT. Cette plateforme revendicative commune porte notamment sur la revalorisation des salaires, la retraite à 60 ans, l'extension des droits syndicaux. Elle est déclinée dans la métallurgie, entre FTM-CGT et FGMM-CFDT, en mars 1967. Au Vietnam, les États-Unis alimentent une funeste escalade militaire, avec bombardements massifs et engagement de centaines de milliers de soldats.



Le 25^e congrès fédéral donne de nouveau priorité aux questions de renforcement des moyens humains et financiers de l'organisation. Le recul de la syndicalisation, depuis 1964, est pointé et pour y remédier, la résolution adoptée insiste sur la création de sections syndicales décentralisées et la pratique démocratique dans la vie syndicale. La « bataille des idées » doit également appuyer la dynamique unitaire de luttes constatée par la résolution générale.

FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS DE LA MÉTALLURGIE

cgt

26^e CONGRÈS

23-27 NOV 1968 • ISSY-LES-MOULINEAUX

1968



Cette affiche, comme celle du congrès précédent, se laisse difficilement appréhender. Sur un fond bleu presque uni, un carré bleu nuit accueille un cercle orangé dans lequel est inscrit « 26^e congrès », donnant un faux-air de disque vinyle. La vigueur des grèves de mai-juin 1968 et l'afflux de nouveaux syndiqués expliquent peut-être cette composition dépouillée, purement informative.



L'année 1968 est une rupture. Les grandes grèves de mai-juin imposent d'importantes avancées : revalorisation salariale importante, réduction du temps de travail, avancement de l'âge de retraite, extension des droits syndicaux ou encore congés payés supplémentaires. La FTM-CGT se renforce de plus de 100 000 adhésions et 600 bases syndicales. Le patronat doit négocier et plusieurs accords nationaux sont signés dans la foulée, sur l'emploi, les classifications ou encore pour les ingénieurs et cadres.



Le 26^e congrès fédéral tire les nombreux enseignements des grèves de mai-juin et met en avant certaines revendications, comme celle des nationalisations ou le lancement d'un encart métallurgie dans *La Vie ouvrière*. Prenant acte de l'engagement de la jeunesse dans le combat syndical, il décide la création du centre fédéral de la jeunesse (CFJ). Celui-ci est conçu comme un outil pour impulser le travail en direction de cette catégorie et pour soumettre des propositions à la direction fédérale.

**27^{eme} CONGRÈS
FÉDÉRATION
DES TRAVAILLEURS
DE LA
MÉTALLURGIE**

cgt



20-24 FEVRIER 1971

GRENOBLE

1971



Cette affiche, dynamique dans son mouvement, reproduit dans un cercle blanc le lieu accueillant le congrès : le Palais des sports, fraîchement bâti pour accueillir les épreuves de patinage sur glace des Jeux olympiques d'hiver de Grenoble en 1968. L'ensemble n'est pas sans évoquer le *gun barrel*, la légendaire scène d'ouverture des films de James Bond, les stries bleues et noires rappelant les rainures du canon de pistolet qui pointe sur sa cible, ici les dates et lieu du congrès.



L'année 1971 est marquée par la poursuite de l'agitation sociale, en particulier chez les ouvriers spécialisés qui refusent de se voir cantonner à de simples tâches d'exécution, sans perspective d'avancement. Une grève importante est ainsi menée à Renault Le Mans cette année-là. Au plan international, si le président progressiste Salvador Allende est élu au Chili, la situation dégénère en Irlande du Nord où l'armée britannique réprime violemment, comme lors du Bloody Sunday en 1972.



Le 27^e congrès fédéral place la lutte pour la convention collective nationale de la métallurgie au cœur de ses débats et orientations. Il décide en outre la création de deux unions fédérales, l'une pour les ingénieurs, cadres et techniciens (UFICT) et l'autre pour les retraités (UFR), afin de dynamiser le travail spécifique en direction de ces catégories. Enfin, pour la première fois, le secrétaire de la Fédération CFDT de la métallurgie, Jean Maire, assiste et intervient durant le congrès fédéral.

30e
CONGRES
FEDERAL
10-14/11/1979

TOUS UNIS POUR GAGNER

SYNDIQUEZ
VOUS!



1979



Cette affiche, au format à l'italienne, est signée J.J.V. Le choix du dégradé des couleurs, du brun-orangé au bleu en passant par le vert, suggère un regard porté vers le ciel, dans lequel est inscrit « Tous unis pour gagner. Syndiquez-vous ! ». Ce mouvement est accentué par la quinzaine de flèches blanches, à la texture marbrée, pointant également vers le slogan, objectif affiché du congrès.



Dix ans après mai-juin 1968, l'unité syndicale est mise à mal par le « recentrage » de la CFDT, tandis que les luttes se multiplient pour empêcher les licenciements et la casse industrielle, comme dans la sidérurgie avec la grande manifestation du 23 mars 1979. Ce contexte s'accompagne de vifs débats nés de la situation internationale, après l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, mais aussi de victoires, comme dans le groupe Thomson.



Le 30^e congrès fédéral fête le 70^e anniversaire du congrès d'unité des métaux de mai 1909. Le renforcement de l'activité syndicale à l'entreprise, au plus près des salariés, est évoqué, tout comme l'évolution des structures syndicales. Les difficultés financières rencontrées par la Fédération sont rappelées, pour mieux insister sur la nécessité de recruter de nouveaux syndiqués, de veiller au paiement des timbres mensuels et de s'assurer de l'application de la cotisation à 1 % du salaire mensuel.

je compte
pour un !
CGT
pour tous.



1983



Cette affiche, aux tonalités bleu nuit, laisse la part belle au visage d'un homme dont seul le regard est distinctement visible. Déterminé, confiant, ses yeux accompagnent le slogan « Je compte pour un ! La CGT pour tous », qui détourne la devise des célèbres mousquetaires d'Alexandre Dumas. Par ce procédé, la CGT apparaît à visage humain, soucieuse de son fonctionnement démocratique et résolument ouverte à toutes et tous.



La victoire de la gauche aux élections, en mai-juin 1981 suscite l'espoir. Si des avancées sont obtenues (retraites à 60 ans, 5^e semaine de congés payés, extension des droits syndicaux, nationalisations) et que le vent de la liberté et de la dignité souffle chez Citroën au printemps 1982, le désenchantement ne tarde pas. La répression policière des conflits se poursuit, tout comme les restructurations, synonymes de chômage, tandis l'austérité budgétaire fait son retour.



Le 31^e congrès fédéral, dont le slogan est « défendre, organiser, bâtir », veut faire entendre sa voix, de manière indépendante, pour « bâtir le changement », en mobilisant notamment les nouveaux droits obtenus depuis mai 1981. Le congrès lance un appel à l'organisation d'une grande journée nationale d'action le 21 avril 1983, pour défendre l'emploi et le pouvoir d'achat. Petite originalité, un concours de dessins humoristiques est proposé durant le congrès.

REVENDIQUER

CONSTRUIRE

TRANSFORMER



007

METALUX

32^{ème} CONGRÈS
MARSEILLE 25-29 OCT 1986

1 9 8 6



Cette affiche, réalisée par Jacques Vermeersch au format à l'italienne, propose un photo-montage. Les lettres composant le mot « ensemble » découpent une photographie de manifestants et de manifestantes, dont plusieurs arborent autocollants et pin's de la CGT. Trois mots-clés – « revendiquer, construire, transformer » – accompagnent ce terme, pour insister sur les possibilités qu'offrent l'unité. Le graphisme retenu, avec effet trois-dimension et une police de caractère au style « affichage numérique », est résolument dans l'air du temps.



L'année 1986 est celle du retour de la droite au gouvernement, synonymes d'austérité, de reculs des garanties collectives et de dénationalisations. En dépit des difficultés, la CGT poursuit sa lutte contre le démantèlement des filières industrielles, comme la sidérurgie, la machine-outil ou la construction navale, tout en formulant des contre-propositions concrètes, comme pour Manufrance ou avec la Neutral chez Renault.



Le 32^e congrès fédéral exprime sa solidarité avec les dizaines de militants victimes de la répression patronale et judiciaire, pour leur engagement syndical. Il réaffirme également que la crise économique et sociale n'est pas une fatalité, qu'il est possible de reconstruire un tissu industriel cohérent pour satisfaire les besoins et de moderniser l'industrie avec et pour ses salariés. Ce congrès est aussi l'occasion de présenter *Les Hommes du métal*, le livre d'histoire de la fédération écrit par Jacques Varin.

**33^e CONGRES DE LA FÉDÉRATION DES
TRAVAILLEURS DE LA METALLURGIE CGT**

NANTERRE 12-17 MAI 1990

Cent ans de luttes

Un ● fort pour le Smic à 6500 F
de l'ESPÉRANTIN CGT

Des emplois, ● de précarité!
de l'ESPÉRANTIN CGT

+ d'adhérents = des ● en plus
de l'ESPÉRANTIN CGT

Confrontons nos ● de vue!
de l'ESPÉRANTIN CGT

Joignons nos ● en commun
de l'ESPÉRANTIN CGT

Mettons au ● des actions unies
de l'ESPÉRANTIN CGT

Vivre mieux, un ● pour avancer
de l'ESPÉRANTIN CGT

Pour les luttes, les revendications, la démocratie

souscrivez!

CGT **adhérez!**

1990



Cette affiche intrigue au premier abord, avec cette série de points rouge semblables à des aimants posés sur un réfrigérateur. On comprend rapidement que l'image remplace le mot « point » dans les revendications et bonnes résolutions affichées : « Des emplois, point de précarité ! » ou encore « Mettons au point des actions unies ». L'ensemble donne à voir un empilement de papillons, ces petits bouts de papier sur lesquels sont inscrits un slogan. Une manière décalée de célébrer le centième anniversaire de la Fédération, comme cela est indiqué en haut à gauche de l'affiche.

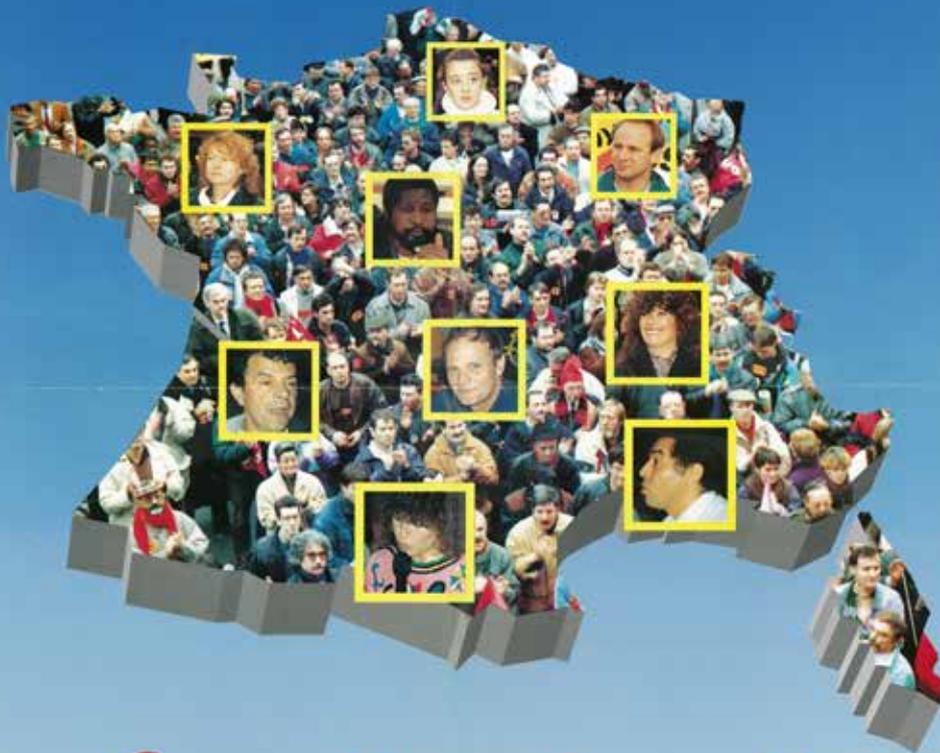


La chute du mur de Berlin et l'effondrement de l'Union soviétique marquent un tournant profond et brouillent les repères et les certitudes. Les mobilisations, après une certaine atonie, connaissent un regain, comme à la Snecma, à Peugeot Sochaux, à Pechiney-Dunkerque ou encore contre les prétentions du patronat de la métallurgie de suppression de la prime d'ancienneté. Le nombre d'adhérent, après une décennie de chute violente, se stabilise enfin.



Le 33^e congrès fédéral met l'accent sur la reconnaissance de la qualification professionnelle et la revalorisation des salaires, ainsi que sur l'importance des luttes pour la paix, le désarmement et la coopération internationale. L'objectif d'une réduction du temps de travail à 35 heures hebdomadaires est également affirmé, tandis que la priorité est donnée à l'activité syndicale au niveau de l'entreprise.

FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS
DE LA MÉTALLURGIE CGT
34^e CONGRÈS
NANTERRE 7-11 JUIN 1993



***Construisons l'avenir
du syndicalisme dont
les salariés ont besoin***

1993



Cette affiche donne à voir, sur un fond bleu légèrement dégradé, une carte en trois-dimension de la France métropolitaine, sur laquelle figure, vue de dessus, une foule de personnes dans une manifestation. Neuf portraits de femmes et d'hommes renforcent la dimension humaine des luttes, tandis que le slogan insiste sur l'adaptation du syndicalisme aux besoins des salariés. Le nouveau logo de la Fédération, avec ses trois têtes, apparaît pour la première fois.

En ce début de décennie 1990, le bilan des vingt années passées est frappant. La désindustrialisation a supprimé des centaines de milliers d'emplois dans les principales branches industrielles, tandis que la Fédération est passée de 400 000 adhérents à 70 000, réduisant d'autant ses capacités financière et militante. Les enjeux restent importants, avec la création de l'Union européenne, la réintroduction du capitalisme dans les pays de l'ex-Union soviétique ou encore la guerre en Yougoslavie.

Le 34^e congrès fédéral fête deux anniversaires, celui de cent années de luttes et de conquies sociaux et celui de vingt années d'existence de l'Union fédérale des ingénieurs, cadres et techniciens (UFICT). Plusieurs débats sont organisés, sur les élus non-syndiqués, les entretiens individuels ou encore la gestion prévisionnelle des effectifs. En parallèle du congrès, une initiative inédite est organisée, « Espace CE » par la Fédération et *La Vie ouvrière* pour se réapproprier les comités d'entreprise, dans leur rôle économique comme dans les activités sociales et culturelles.

35^e congrès

de la Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT
2-7 mars 1997-Cité des sciences et de l'industrie-Paris La Villette

Ensemble *relevons*
les défis
du syndicalisme
dans la métallurgie



1997



Une carte de l'Europe occidentale assure la trame de fond de cette affiche. Les « défis du syndicalisme dans la métallurgie » mentionnés dans le slogan sont de conserver la conception et la fabrication en France, sinon en Europe, de certains produits : automobile, électroménager, aéronautique, aérospatiale, informatique, matériel agricole, transports ferroviaires ou encore horlogerie. L'unité et le débat sont essentiels pour y parvenir, comme le suggèrent les trois personnes qui prennent la parole en transperçant la carte et les trois autres personnes qui défilent, bras dessus, bras dessous.



Ce congrès intervient aux lendemains d'élections victorieuses pour la droite, mais également de la lutte victorieuse en 1994 contre le contrat d'insertion professionnelle (CIP) pour les jeunes, des grandes grèves de l'hiver de la colère, en décembre 1995 et des premières occupations de travailleurs sans-papiers, pour l'obtention de leur régularisation. L'heure est donc à l'offensive, notamment en faveur de la réduction du temps de travail et du recul de l'âge de la retraite. Le 35^e congrès relance l'objectif d'obtention de la convention collective nationale de la métallurgie.



Le 35^e congrès entend traduire en actes l'engagement pris par le 45^e congrès confédéral, en faisant du syndiqué le moteur de l'activité syndicale. Près de 30 000 syndiqués ont ainsi débattu et échangé sur les documents préparatoires au congrès. De même, pas moins de 47 organisations syndicales de 35 pays différents, ont contribué à la richesse des débats internationaux. Parmi les principales revendications adoptées, il y a notamment celle d'obtenir une la convention collective nationale de la métallurgie.

du 3 au 7 avril 2000

Congrès de la Métallurgie

au Futuroscope
de Poitiers

**Vous
en
avez
assez
d'être
ignoré !**



www.ftm-cgt.fr

LE DÉFI D'UN SYNDICALISME GAGNANT !

2000



Cette affiche, sur un fond bleu uni, représente une sculpture. Des chutes de métal blanc, semblables à des épiluchures, représentent un personnage, déterminé, allant de l'avant, ce que confirme le slogan qui s'adresse directement au spectateur : « Vous en avez assez d'être ignoré ! » On voit également apparaître, en bas à gauche, le site internet de la Fédération pour la première fois.



En France, le tournant des années 1990 et 2000 a été marqué par le gouvernement de gauche plurielle et la mise en œuvre de la réduction du temps de travail à 35 heures hebdomadaires, ainsi que par de nombreuses luttes, comme chez Dassault. Dans le monde, d'importantes manifestations altermondialistes contestent le sommet de l'Organisation mondiale du commerce à Seattle, tandis qu'en Autriche, l'extrême-droite réalise les meilleurs scores électoraux en Europe depuis 1945.



Le 36^e congrès fédéral accorde une large place au débat sur la mise en œuvre des 35 heures, mais également à la lutte pour l'obtention d'une convention collective nationale de la métallurgie. Le « tous ensemble », avec les salariés et les autres organisations syndicales occupent les échanges le temps d'une soirée, tandis que trois forums se tiennent sur « santé et travail », « Monde et syndicalisme » et « Europe et syndicalisme ».



UN SYNDICALISME
VIVANT

POUR UNE
METALLURGIE
EN MOUVEMENT

37^e CONGRES
DE LA METALLURGIE
29 MARS-2 AVRIL
2004
NANTES



2004



Cette affiche entend donner un visage au syndicalisme, que l'on veut « vivant ». Il s'agit d'une femme, dont le regard et le sourire sont mis en avant. Ce syndicalisme est au service d'une « métallurgie en mouvement », comme le suggère la flèche jaune qui encadre de manière dynamique le visage. On peut rapprocher cette affiche de celle du 31^e congrès fédéral, en 1983, dont le visage bleu entendait également incarner le syndicalisme.



Le contexte international est marqué par les attentats aux États-Unis en septembre 2001, suivies par les interventions militaires en Afghanistan, puis en Irak, qui déstabilisent durablement le Moyen-Orient. En France, l'euro a remplacé le franc au 1^{er} janvier 2002, tandis que les élections présidentielles voient l'accession au second tour du Front national. Une légère embellie est perceptible sur le plan économique, pour autant les fermetures d'entreprises se poursuivent, comme pour la fonderie Meta-leurop de Noyelles-Godault.



Le 37^e congrès fédéral s'inscrit dans la continuité des congrès précédents. Il met l'accent sur la reconquête de l'emploi industriel et sur l'obtention d'une convention collective nationale de la métallurgie, ainsi que sur les questions de conditions et de santé au travail. Parmi les enjeux soulevés durant le congrès, celui de la jeunesse est mis en avant, avec la relance du collectif fédéral deux ans plus tôt.



Métallurgie

Ensemble



**plus forts pour
gagner**

38e CONGRES NATIONAL
17-21 MARS 2008
LYON



2008



Cette affiche met en scène, par un montage photographique, le slogan du congrès : « Ensemble. Plus forts pour gagner ». On y voit un homme et une femme, tandis qu'en dessous, une assemblée vote à mains levées, symbolisant la démocratie à l'œuvre dans un congrès. Le choix des couleurs, de la police comme de l'habillage des photographies révèle le souci « d'adoucir » l'image de l'organisation, de la rendre accessible à toute et tous.

Ce congrès s'inscrit dans la dynamique de la victoire obtenue contre le contrat première embauche (CPE) voulu par le gouvernement Raffarin en 2006, avec des luttes chez GM Strasbourg, Citroën Aulnay ou encore Airbus à Saint-Nazaire et Nantes. Toutefois, les grèves menées contre la remise en cause des régimes spéciaux de retraites échouent et l'éclatement de la bulle spéculative immobilière aux États-Unis marque le point de départ d'une aggravation de la crise économique à l'échelle internationale.

Le 38^e congrès, qui accorde une place importante au 40^e anniversaire des grèves de mai-juin 1968, est bâti à partir de trois thèmes. Le premier est la vie syndicale, avec un accent particulier porté sur le recours à la consultation des salariés. Le second est le développement de l'emploi industriel, avec notamment l'objectif revendicatif d'une nouvelle grille de classifications. Enfin, le troisième est celui de la construction d'un syndicalisme international, ce dernier bénéficiant d'un séminaire spécifique.



2011



Cette affiche est un véritable patchwork de photographies. On y retrouve de nombreuses banderoles de manifestation, des assemblées syndicales, des luttes emblématiques (Continental, Molex, défense des retraites). Si les actions ne manquent pas, il est toutefois nécessaire de leur donner davantage de forces pour espérer obtenir des avancées sociales, comme le rappelle le slogan. L'identité syndicale est donc réaffirmée, avec l'omniprésence du rouge et les nombreuses roues dentées du logo du congrès.



La crise économique, alors qu'elle aggrave la misère et la précarité, est le prétexte utilisé par le patronat et le gouvernement pour imposer de nouveaux reculs sociaux : allègement de la fiscalité des entreprises et des plus riches, remise en cause du droit du travail, recul de l'âge de la retraite, services publics placés sous cure d'austérité. Pour autant, des luttes aboutissent favorablement, comme celles des salariés de la Fonderie de Bretagne à Caudant ou aux chantiers navals de La Ciotat.



Le 39^e congrès accorde une place particulière à la jeunesse, avec l'organisation d'une table-ronde spécifique, tout en gardant l'accent sur la revalorisation des salaires et la prise en compte des classifications, ainsi que sur la politique industrielle, cette fois abordée sous l'angle européen et international.



**DÉVELOPPER L'INDUSTRIE ET CONQUÉRIR
DE NOUVEAUX DROITS SOCIAUX**



2014



Cette affiche met une nouvelle fois en scène la force du nombre. Deux drapeaux portant le logo fédéral sont brandis par un enchevêtrement de bras et de mains. L'idée de conquête, de progrès est mise en avant par ce geste collectif, porté en avant et vers le ciel. Avec quel objectif ? Obtenir le développement de l'industrie et conquérir de nouveaux droits sociaux. Le thème de la reconquête industrielle, ici de retour, devient un marqueur fort des objectifs revendicatifs portés par la Fédération.



Un vent de liberté souffle avec le printemps arabe qui débute en Tunisie, avant d'essaimer en Égypte, en Libye, en Syrie ou encore en Algérie. Ce processus progressiste, de longue haleine, se heurte toutefois dans certains pays à une violente contre-révolution. En Europe, l'austérité est appliquée avec dureté, en Grèce, en Espagne ou encore au Portugal, tandis qu'en France, l'élection d'un président de la République socialiste se traduit par de nouveaux reculs sociaux.



Le 40^e congrès est bâti sur trois thèmes qui sont les propositions industrielles, en présence des secrétaires généraux des fédérations CGT mines-énergie, des transports et des travailleurs de l'État ; la syndicalisation des ingénieurs, cadres et techniciens qui représente un salarié sur deux dans la métallurgie ; la déclinaison fédérale de la campagne sur le coût du capital, en réponse à la croisade patronale contre le « coût » du travail.

la
cgt
métallurgie

20 au 24
11
2017

congres 41^e

**Des droits et
une industrie
de haut niveau**

D I J O N
PALAIS DES CONGRÈS

2017



Cette affiche s'inscrit dans la continuité du précédent congrès, en s'affirmant pour « des droits et une industrie de haut niveau ». L'identité visuelle laisse de nouveau une large place à la couleur rouge. Le choix iconographique est sobre, on retrouve, à gauche, une photographie de manifestation où les drapeaux portant le logo fédéral sont bien identifiés, tandis qu'à droite la photographie représente un fragment d'une machine de précision, symbole d'industrie de pointe.

Dans un contexte international marqué par la montée du nationalisme et l'approfondissement de la crise économique, l'UIMM – le patronat de la métallurgie – est à l'offensive. Elle engage une remise à plat de l'ensemble des garanties collectives de la branche et ouvre en juin 2015 des négociations, avec l'objectif de remettre en cause bon nombre de droits conquis depuis les années 1960. La lutte, particulièrement importante contre la loi Travail, peine à trouver des issues victorieuses.

Le 41^e congrès s'interroge sur la manière de relever le défi des évolutions technologiques et numériques dans l'industrie. Il laisse également une place importante à l'objectif d'une convention collective nationale de la métallurgie face aux prétentions patronales, ainsi qu'à la nécessité du renforcement quantitatif et qualitatif de l'organisation.

2022



Cette affiche, où prédomine encore la couleur rouge, donne à voir une jeune femme, le poing droit tendu. Une bague en forme de cœur, où on y lit « La CGT » est glissée à son annulaire. L'image fédérale est adoucie, son slogan se concentrant sur la syndicalisation et la vie syndicale. En négatif, sur une photographie de manifestation placée en transparence et en arrière-plan, apparaît le sigle de l'organisation, « FTM », ainsi que le profil de monuments de Montpellier, ville accueillant le congrès.

La pandémie mondiale de la Covid-19, outre ses lourdes conséquences sanitaires et économiques, a jeté une lumière crue sur les conséquences des politiques d'austérité dans les services publics, de la course aux profits des entreprises pharmaceutiques et de la situation dramatique des « premiers de corvée ». Le « monde d'après » est plus que jamais à construire, collectivement, par les luttes !

